

Les Morts-Vivants débarquent à Lyon

Ils sont de retour parmi nous. Tremblez de peur. Et attrapez un paquet de pop corn. Car le FestiZombie va ouvrir les portes de l'enfer du 5 au 7 juin à Lyon. Pour sa première édition, ce festival consacré au film fantastique du cinéma bis invite quelques immondes zombies dans les salles obscures...et sur les pavés de la ville.



L'équipe

Pour les « mort-du » du cinéma bis

Les Rencontres Fantastiques du Cinéma Bis ont choisi le beau soleil de juin pour éclairer les ténèbres. Pendant trois jours, ce nouveau rendez-vous de frissons propose des films cultes et des échanges entre morts et vivants. Initié par un noyau dur de fans du genre, le FestiZombie s'adresse aux amateurs d'hémoglobine et de décomposition. L'évènement est coordonné par A.O.A. Productions, association fondée en 2005 par trois étudiants en cinéma. Il collabore avec Lug Cinéma, les fondateurs du Festival International du Film de Lyon Hors Ecran. Pour cette première édition, c'est le genre mort-vivant, grand classique du cinéma fantastique, qui est à l'honneur. « Dans le cinéma fantastique il y a aussi les vampires, les monstres, les slashers (tueurs en série, ndlr) ou encore les cyborgs. On a pensé au genre zombie parce que c'est fun et critique à la fois », explique Julien Pouget, en charge de la programmation du festival. Et d'ajouter : « c'est un genre qui prend les gens par les tripes ». On ne pouvait mieux dire.

Mais comment peut-on apprécier ces créatures affreuses, sales et méchantes ? « Ce cinéma, on tombe dedans quand on est petit, et après on n'en sort pas » explique Julien. Il a découvert le genre gore – ce cinéma qui montre outrageusement les entrailles et la chair éventrée – alors qu'il est adolescent et depuis ne décroche plus. « Le premier réalisateur qui m'a lancé là-dedans, c'est Peter Jackson avec son film *Braindead* (le même qui tournait des années plus tard le *Seigneur des Anneaux*, ndlr). J'ai vu ça, quand j'avais 14 ans. Il y a dans ce film une telle effusion de sang, que l'histoire devient comique ». Mais il ne faut pas croire que le cinéma bis est un sous-genre pour petit jeunot. « Les spectateurs d'aujourd'hui ne sont plus des ados boutonneux. Au contraire... Ces ados ont vieilli et ont maintenant une petite trentaine ». On revient toujours à ses premiers amours.

Le Zombie Day, ou le droit de revenir à la vie

Après la Belgique, l'Australie ou encore les Etats-Unis, ce sont les Berges du Rhône que vont fouler quelques fiers morts-vivants. « Le Zombie Day, c'est une marche festive où l'on va maquiller les gens en zombies. Puis, nous allons marcher du Pont Lafayette au Pont Galliéni. A ma connaissance, on est les premiers à faire ça », précise l'organisateur.

Pas de chorégraphie, le pas est simple. Le zombie déambule lentement, les bras dirigés vers sa victime avec un grognement de faim qui dit fébrilement : « Cerveauuuuu ! ». Telle est sa marque de fabrique. Chaque participant doit venir en nippes. Et Cécile Hammache et son équipe s'occupent de leur maquillage. Les organisateurs attendent une centaine de personnes. Le maquillage est donc express. 5 à 10 minutes par personne. Les secrets de beauté du zombie ? « Avec des fards gras, on va faire une peau pâle et livide qui donne l'air malade. Sur les orbites, les arêtes du nez et les tempes, on pose du brun ou du gris pour creuser les ombres et amincir le visage » explique cette étudiante de l'Atelier Griffon, école Lyonnaise de maquillage professionnel. « On va travailler avec du faux sang et du plasto. C'est une pâte à modeler pour sculpter des cicatrices. Ça risque de se décoller pendant le défilé. Mais tant mieux, ça reste dans le ton », conclue t-elle.

Que les passants se rassurent, le parcours est encadré. Et Julien Pouget y tient. « Il y a des règles strictes comme ne pas s'approcher des gens qui n'ont rien à voir avec cet événe-

ment. On n'est pas là pour embêter les gens. Ca sera fait en bonne et due forme ». Ce n'est pas parce qu'on est mort que l'on ne doit pas respecter la loi.

A l'affiche

Au programme, des films cultes et rarement diffusés à Lyon : « *Zombie* » de George Romero (1978) et « *L'au-Delà* » de Lucio Fulci (1981). Violent, sadique et avec une belle mine de déterrée, les morts-vivants de cette sélection sont parmi les références du panthéon zombie. Mais l'intérêt de ce festival, c'est aussi qu'il offre à chacun d'apporter sa pierre à l'édifice funèbre. Chaque projection est précédée d'un programme de court métrage des quatre coins de France malicieusement intitulé « *Court Zombie, cours !* ». Un second concours s'adresse lui aux vidéastes amateurs lyonnais, le « *8 jours plus tard* » ; les films doivent être tournés entre le 31 mai et 7 juin. Il donne huit jours pour réaliser un court métrage zombie autour du thème « *Zombie Tectonic* ». Voilà qui promet de belles innovations chorégraphiques dans le cinéma de genre.

Aurélien Marois

Renseignements : <http://festizombie.free.fr/>

Programme.

Jeudi 5 juin

« Court Zombie Cours », Part 1. Projection de court métrage

« *Zombie* », de George Romero (VF)

Cinéma Opéra, 6 rue Joseph Serlin, Lyon 1er.
6,5€ / 5,5€

Vendredi 6 juin

« Court Zombie Cours », Part 2. Projection de court métrage

« *L'au-delà* », de Lucio Fulci (VF)

Cinéma Opéra, 6 rue Joseph Serlin, Lyon 1er.
6,5€ / 5,5€

→ Pot avec l'équipe du festival à La Belle Equipe après le film.

32, rue des Tables Claudiennes. Lyon 1er

Samedi 7 juin

Le Zombie Day, marche macabre et festive sur les Berges du Rhône. A partir de 13h.

Gratuit. Pré-inscription nécessaire sur le <http://festizombie.free.fr>

→ Soirée de clôture au Ninkasi Café. 267, rue Marcel Mérieux. Lyon 7e.

Projection des courts en compétition pour le concours « *8 jours plus tard* ».

Concert du groupe Tawa.

